

[Texte]

Mr. Caskey: The second area is a proposal for financial authority for Investment Canada. This is to assist us in the projects that we develop on a cooperative basis with companies and associations in the private sector. We will be able to make agreements with them to handle the funds that are contributed by each of the participants and pay bills from a common fund.

The third element relates to the cultural sector. There is proposed provisions for the minister to have more effective anti-avoidance authorities in cases where it appears that an investment has been structured in such a way as to avoid the specific provisions of the Investment Canada Act. It gives the minister the ability to look behind those arrangements and to determine whether or not an investor is Canadian controlled or is not Canadian controlled.

So those are the three major elements, Mr. Chairman. Given that there is the briefing book, perhaps it's best to leave it at that point.

Thank you.

• 0945

Mr. Kilgour: Do I understand correctly that we are going to open things up only for American investors in the oil and gas sector?

Mr. Caskey: Yes.

Mr. Kilgour: You have heard this before, I am sure, but what is the rationale for opening it up only to American investors when Mr. Li, for example, Husky Oil, and most of the investors, including Japanese who wish to invest in the oil sands, are non-Americans? Why discriminate against the rest of the world?

Mr. Caskey: The preferential thresholds came out of the negotiations under the free trade agreement and were part of an agreement. They were paid for in a bargaining sense in that agreement. So the argument is that there may be subsequent international forum or negotiation where other countries may wish to get that on the table, sir.

Mr. Kilgour: Do you see it as something you pay for? I would have thought it would be quite the reverse these days, that we would be happy to have anybody investing in oil and gas, for example, from anywhere in the world.

Mr. Caskey: I would agree with you. That is the intent and that is the direction of the policy. The point I am making is that the higher thresholds did emerge out of a negotiation. The government could decide that it is in our interest to extend those to other countries.

Mr. Kilgour: You are a lawyer, I take it.

Mr. Caskey: No, sir.

Mr. Kilgour: Do you see any reason why this committee couldn't amend the bill simply to say —

The Chairman: Then we would be out of order.

Mr. Kilgour: Would we?

The Chairman: It would be exceeding the purpose of the bill.

Mr. Kilgour: Do we have an opinion to that effect?

The Chairman: I have to tell you it would seem to me to be out of order.

[Traduction]

M. Caskey: Le deuxième point concerne l'habilitation financière d'Investissement Canada. Ces dispositions devraient nous aider à exécuter les projets que nous échafaudons avec des sociétés et des associations du secteur privé. En effet, nous pourrions conclure des ententes avec elles nous permettant de nous occuper des sommes versées par chacun des participants et de payer les factures à même un fonds commun.

Le troisième point concerne le secteur culturel. On donnerait au ministre des pouvoirs accrus dans les cas où il semblerait qu'un investissement a été conçu de telle façon qu'on cherche à se soustraire aux dispositions de la Loi sur Investissement Canada. Le ministre est habilité à étudier ces situations de plus près pour décider si un investisseur est contrôlé ou non par des Canadiens.

Voilà les trois éléments importants du projet de loi, monsieur le président. Puisque vous avez des cahiers d'information, je m'en tiendrai à cela.

Je vous remercie.

M. Kilgour: Si j'ai bien compris, cette libéralisation ne s'applique qu'aux investisseurs américains dans le secteur du gaz et du pétrole?

M. Caskey: En effet.

M. Kilgour: Je suis sûr qu'on vous a déjà demandé la raison pour laquelle cette mesure ne vise que les investisseurs américains alors que M. Li, par exemple, d'Husky Oil, et la majorité des investisseurs, y compris les Japonais, qui souhaitent investir dans les sables bitumineux, ne sont pas Américains. Pourquoi cette discrimination?

M. Caskey: Ces seuils préférentiels sont la conséquence des négociations de l'Accord de libre-échange. Ils constituaient une valeur échangeable. Il est possible que lors de négociations internationales subséquentes, d'autres pays souhaitent aussi négocier ce genre de seuils.

M. Kilgour: Vous pensez vraiment qu'ils sont négociables? J'aurais plutôt pensé qu'au contraire, vu la conjoncture, nous serions prêts à accepter n'importe quel investissement dans le secteur du gaz et du pétrole venant de n'importe où dans le monde.

M. Caskey: Je suis d'accord avec vous. C'est l'objectif même de cette politique. Je dis simplement que ces seuils plus élevés sont la conséquence de cette négociation. Le gouvernement pourrait décider qu'il est de son intérêt de faire cette offre à d'autres pays.

M. Kilgour: Je suppose que vous êtes avocat.

M. Caskey: Non, monsieur.

M. Kilgour: Voyez-vous une raison interdisant à notre comité de modifier simplement ce projet de loi. . .

Le président: L'amendement serait irrecevable.

M. Kilgour: Pourquoi?

Le président: Il irait au-delà des objectifs du projet de loi.

M. Kilgour: Avons-nous un avis sur la question?

Le président: D'après moi, il serait irrecevable.